



**HAL**  
open science

## Parcours relais –Prendre le temps d’analyser l’échec et d’envisager l’avenir pour mieux réussir

Laurence Querci, Valérie Sandrine Faure-Mayol, Isabelle Faurie

### ► To cite this version:

Laurence Querci, Valérie Sandrine Faure-Mayol, Isabelle Faurie. Parcours relais –Prendre le temps d’analyser l’échec et d’envisager l’avenir pour mieux réussir. Colloque international: Apprendre, Transmettre, Innover à et par l’Université, Groupe de recherche interdisciplinaire IDEFI-UM3D, Jun 2015, Montpellier, France. hal-01277411

**HAL Id: hal-01277411**

**<https://hal.science/hal-01277411>**

Submitted on 22 Feb 2016

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

## **Parcours relais –Prendre le temps d’analyser l’échec et d’envisager l’avenir pour mieux réussir**

### **Laurence Querci**

SCUIO-IP, université Paul-Valéry Montpellier 3

[Laurence.querci@univ-montp3.fr](mailto:Laurence.querci@univ-montp3.fr)

### **Valérie Sandrine Faure-Mayol**

SCUIO-IP, université Paul-Valéry Montpellier 3

[Valerie.faure-mayol@univ-montp3.fr](mailto:Valerie.faure-mayol@univ-montp3.fr)

### **Isabelle Faurie**

Département de Psychologie, SCUIO-IP, laboratoire Epsilon, université Paul-Valéry Montpellier 3

[isabelle.faurie@univ-montp3.fr](mailto:isabelle.faurie@univ-montp3.fr)

### **Résumé**

L’action 20 portait sur la mise en place d’un parcours de remobilisation pour les étudiants ayant obtenu une note comprise entre 1,5 et 6 à la première évaluation du semestre 1. Un questionnaire de pré-bilan est proposé afin de diriger les étudiants vers les solutions les plus pertinentes selon leur situation et leur volonté d’engagement. Nous touchons, grâce à ce dispositif intermédiaire beaucoup plus d’étudiants qu’avec le seul parcours relais, en 2013 nous avons orienté 54 répondants pour 17 participants au parcours, en 2014 ce sont 73 étudiants qui ont obtenu une réponse mais seulement 7 qui ont intégré le parcours. Nombreux sont les étudiants qui manquent de lucidité pour arrêter d’espérer à la fin du premier semestre même avec de mauvais résultats.

Le contenu pédagogique du parcours relais a été amélioré d’une année à l’autre en prenant en compte les besoins exprimés, un renforcement de la méthodologie et de la partie bilan a été réfléchi collectivement et semble répondre aux attentes. Un contrat d’engagement a été mis en place la seconde année afin de formaliser les objectifs individuels. Cependant, la participation reste très faible et les résultats font apparaître une réussite à l’établissement d’un projet plus qu’une réussite à l’université.

## **Introduction**

Le parcours est rarement linéaire dans le supérieur, les travaux du Céreq (Centre d'études et de recherches sur les qualifications) le montrent bien : certains étudiants se réorientent après une année, d'autres interrompent leurs études pour les reprendre dans de meilleures conditions, d'autres encore optent pour une insertion professionnelle après quelques semaines ou mois d'études. Ces parcours, si accidentés semblent-ils, ne sont pas nécessairement synonymes d'échec (Giret, 2003).

Le parcours relais s'inscrit dans la démarche d'aide à l'orientation dont ont besoin les étudiants de première année de licence. Il s'adresse aux étudiants ayant obtenu entre 1.5 et 6 au premier semestre. Un premier contact est établi avec le public ciblé à travers un courriel et la possibilité de renseigner un questionnaire en ligne. Ce questionnaire porte sur la situation de l'étudiant avant l'entrée à l'université, sur sa situation actuelle et son analyse de ses difficultés. Le parcours relais est présenté et proposé ainsi que les autres prestations d'aide à l'orientation et à l'insertion professionnelle déployées par le SCUIO-IP. Les répondants sont tous contactés par téléphone pour un pré-bilan : c'est par ce biais que les inscriptions au parcours relais sont réalisées.

### **1. L'expérimentation**

Le parcours relais a pour but de permettre aux étudiants :

- de mettre à profit le second semestre pour construire de nouveaux projets d'études et/ou professionnels (volet orientation),
- de mieux les préparer aux exigences de l'enseignement supérieur (volet formation).

#### **1.1. Le contenu**

Il a été conçu pour :

- répondre aux difficultés d'ordre disciplinaire, avec des enseignements fondamentaux : français, anglais, informatique (avec l'objectif de pouvoir valider le C2i pour les étudiants qui le souhaitent) ;
- permettre de réaliser un bilan d'orientation pour faire le point sur ses intérêts et motivations ;
- développer ses compétences psychosociales (communication, coopération...) ;
- développer des compétences méthodologiques adaptées au travail universitaire.

## **1.2. Les différentes éditions**

### **Le parcours relais 2013**

11% des étudiants ont répondu au questionnaire de pré-bilan (97 sur 870 et seulement 54 d'exploitables)

Le programme, a été conçu sur 5 semaines, en mars et avril 2013, avec un emploi du temps collectif. Sur les 104 heures proposées lors du parcours, une large part a été donnée aux contenus disciplinaires transversaux (64h soit presque les 2/3, dont 18h d'informatique avec pour objectif de valider le C2i).

L'organisation des enseignements a rencontré des difficultés de disponibilité de salles et d'enseignants impliqués dans l'action (alors que semestre 2 était en cours).

Pour cette première édition, le nombre d'inscrits nous a semblé satisfaisant (17 étudiants). Nous avons cependant dû faire face à un absentéisme important dû très certainement à l'emploi du temps proposé, assez dispersé. Au total, seuls 11 étudiants sont parvenus à élaborer un projet professionnel ou d'études.

### **Le parcours relais 2014**

Sur les 1157 étudiants contactés par mail, seuls 73 ont répondu au questionnaire en ligne et 48 réponses étaient exploitables.

Proposée en mars avril 2014, cette nouvelle édition a été suivie par 7 étudiants seulement. L'équipe a pris en compte les remarques des étudiants 2013 qui avaient mentionné le souhait de pouvoir bénéficier de temps individuels plus longs consacrés à la construction de leur projet. Ainsi, les matinées ont été prévues sous forme d'ateliers collectifs incluant plus de méthodologie et les après-midi étaient consacrées au travail en autonomie avec tutorat par des étudiants avancés (notamment sur le projet Voltaire pour l'enseignement du français).

Cette nouvelle organisation a davantage mobilisé l'équipe du SCUIO-IP et le nombre restreint d'inscrits nous a encore amenés à repenser le contenu et l'organisation.

### **Le parcours relais 2015**

Cette année, il n'a pas été possible de cibler les étudiants concernés car les moyennes du S1 n'étaient pas disponibles. Le mel de contact a donc été adressé à l'ensemble des étudiants de L1 (plus de 5400 étudiants avec un nombre de réponses exploitables en baisse : 41). Seuls 3 étudiants ont souhaité s'inscrire au parcours dans son ensemble et 3 autres, uniquement sur la

partie méthodologie proposée. L'action n'a donc pas pu être menée à son terme pour cette édition 2015.

## 2. Les enseignements

### 2.1. La difficulté à trouver l'adhésion malgré un nombre important d'étudiants concernés

En trois années d'expérimentation, le parcours relais n'a permis de suivre **qu'une vingtaine d'étudiants** sur les plus de 3000 concernés. Les deux premières années, nous avons pourtant pu cibler notre communication et ne nous adresser qu'aux seuls étudiants ayant obtenu une note comprise entre 1.5 et 6. Le nombre de réponses est stable, quel que soit le nombre d'étudiants contactés, nous avons une centaine de retour sur notre proposition. La moitié seulement de ces réponses permettent de mettre en place un bilan et seulement quelques-uns se voient prescrire et adhèrent au parcours relais.

Coûteux, c'est un dispositif qui manque de souplesse, pour l'organisation comme pour les étudiants. Ils sont persuadés de pouvoir redresser la barre sans aide. C'est pour 70% d'entre eux leur premier échec dans les études et ils surestiment encore leurs capacités pour réussir. C'est pourquoi ils refusent de perdre un semestre pour prendre le temps de la réflexion. Ainsi, proposer un parcours en 3 ou 5 semaines qui les oblige à sacrifier un semestre ne paraît pas être une contrepartie suffisante.

Malgré les discussions lors des pré-bilans et les statistiques (les étudiants sont moins de 2% à obtenir leur deuxième semestre quand ils ont eu moins de 6 au premier -échantillon du pré bilan), nous n'arrivons pas à les convaincre.

D'autre part, ceux qui viennent sous une pression extérieure ne profitent pas complètement du dispositif et perturbent l'ambiance, il faut pour ce travail un engagement individuel.

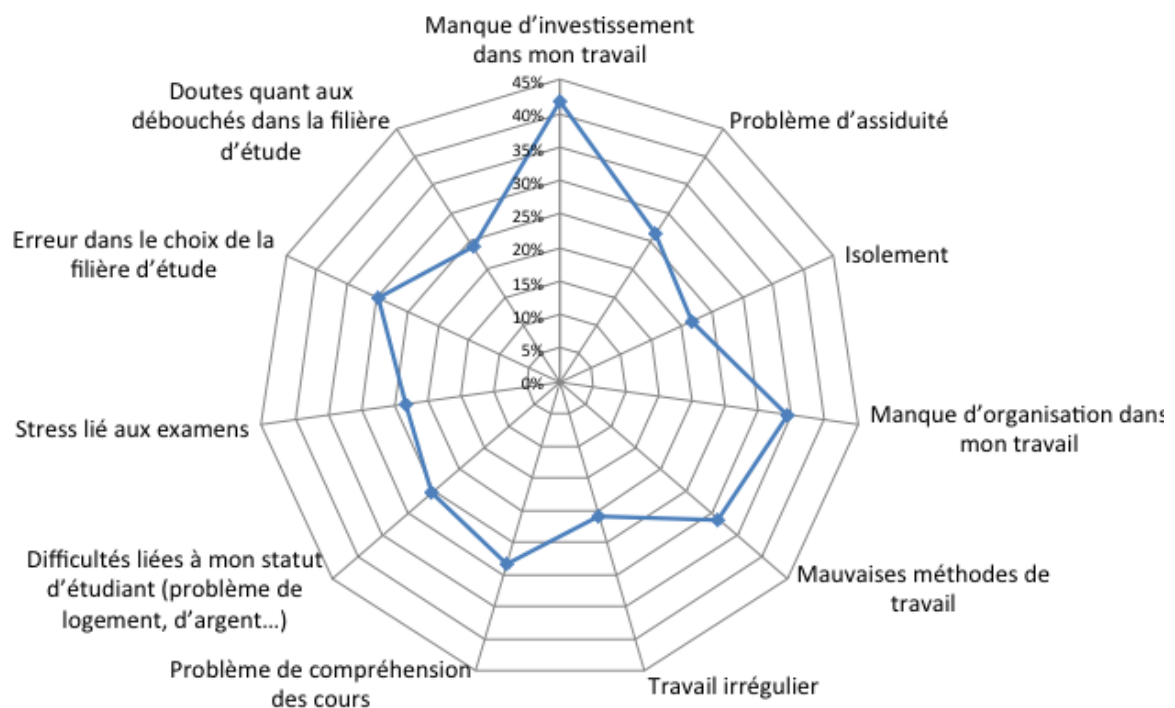
### 2.2. Les difficultés rencontrées sont mieux connues

La mise en œuvre du parcours relais nous a aidés à mieux comprendre leurs difficultés, ou du moins celles que les étudiants de 1<sup>ère</sup> année de Licence mettent en avant pour expliquer leur échec au premier semestre. C'est en partie grâce à leurs retours que nous avons pu faire évoluer le contenu du parcours relais pour tenter de répondre au mieux à leurs difficultés et leurs préoccupations.

Nous constatons que les problèmes identifiés concernent 3 domaines principaux :

- la motivation : manque d'investissement dans le travail, problème d'assiduité, isolement,
- la méthodologie : manque d'organisation, mauvaises méthodes de travail, travail irrégulier,
- l'orientation : doutes et erreur dans le choix de la filière d'étude.

Figure 1 - Données du pré-bilan effectué auprès des étudiants de L1 ayant eu moins de 6 au S1.



La grande majorité des étudiants (72%) pense n'avoir aucun problème de compréhension des cours, les autres évaluent le disciplinaire comme mineur sur les raisons de leur échec. Il est intéressant de constater que nos observations confirment d'autres résultats de recherche (Romainville & Michaut, 2012).

C'est donc sur les autres aspects que nous avons pu développer des contenus d'ateliers adaptés.

### 2.3. Les participants ont contribué à construire d'autres actions

Grâce aux participants du parcours relais, nous avons pu explorer les grands axes de l'analyse de leur échec. Un premier constat s'est rapidement imposé à nous : certaines difficultés rencontrées peuvent être anticipées.

C'est ainsi qu'est née l'idée de **Prépa-fac**, une semaine d'intégration pour appréhender le nouvel environnement d'études et faire face aux difficultés de la rentrée. Cette action en est à sa 3<sup>ème</sup> édition et va être déployée cette année sur 2 semaines distinctes.

Elle vise à permettre aux étudiants de se rencontrer en amont de la rentrée, leur faire découvrir le campus et la ville où ils vont étudier. Il s'agit également de les accompagner dans la construction de leur emploi du temps et de faire le lien avec l'organisation et les méthodes de travail (8 heures d'ateliers de méthodologie). Il s'agit enfin de passer une semaine conviviale avant de bien débiter l'année.

Les ateliers méthodologiques créés pour le parcours relais puis pour Prépa-fac ont été adaptés, développés et proposés sous format d'une heure lors de séances de « **coaching étudiant** » tout au long de l'année universitaire. Dix ateliers sont à présent proposés :

- apprendre à s'organiser (emploi du temps, motivation, classement)
- prise de notes
- lecture
- mémorisation
- préparation aux examens
- stratégies d'apprentissage (adapter les séances de coaching à son propre cas)
- communiquer avec un diaporama
- prendre la parole en public
- travailler en groupe
- planifier ses révisions

Au total 66 étudiants ont participé cette année aux ateliers coaching et leurs retours vont également nous permettre de faire évoluer cette action pour, nous l'espérons, accroître la fréquentation.

## **Conclusion**

En dehors de ce que le parcours peut apporter aux étudiants, il a aussi été très riche d'enseignement pour nous et a représenté un moment privilégié pour établir un contact avec les étudiants en situation d'échec. Ils ont ainsi pu nous parler longuement de leurs difficultés.

Malgré la déception de voir ce dispositif ne pas fonctionner comme nous le souhaitions, nous avons la satisfaction de constater que deux actions, créées suite à cet échec relatif (la semaine d'intégration Prépa-fac et les ateliers de coaching étudiant) rencontrent, elles, plus de succès.

L'immersion lycéens et Prépa-fac doivent permettre aux étudiants volontaires de mieux se préparer à l'entrée à l'université. Des dispositifs d'accompagnement modulaires et individualisés, coaching, bilan permettront peut-être d'accompagner vers la réussite ceux qui pensent avoir besoin d'aide.

Enfin, notre expérience renforce les interrogations que d'autres ont pu soulever quant à la non utilisation des dispositifs d'aide par les étudiants qui en ont le plus besoin. Peut-on forcer les étudiants à la réussite ? Cette question posée pour le tutorat à l'université (Borras, 2011) reste entière pour d'autres dispositifs d'aide à la réussite comme le parcours relais.

## Références

- Borras, I. (2011). Le tutorat à l'université. Peut-on forcer les étudiants à la réussite ? *Bref Cereq, N°290*.
- Giret, J.-F (Ed.) (2003). Parcours étudiants : de l'enseignement supérieur au marché du travail, *Relief, 1*.
- Romainville, M. & Michaut, C. (Eds.) (2012). *Réussite, échec, abandon dans l'enseignement supérieur*. Bruxelles : De Boeck.